

Fiche pédagogique

Les Adieux à la Reine

Sortie en salles :
18 avril 2012



Titre original (français):
Les Adieux à la Reine

Film long métrage,
France 2011

Réalisation :
Benoît Jacquot

Scénario :
Benoît Jacquot, Gilles Taurand

Musique :
Bruno Coulais

Image :
Romain Winding

Interprètes :
Léa Seydoux (*Sidonie Laborde*)
Diane Kruger (*Marie-Antoinette*)
Virginie Ledoyen (*Mme de Polignac*)
Xavier Beauvois (*Louis XVI*)
Noémie Lvovsky (*Mme Campan*)
Michel Robin (*Jacob-Nicolas Moreau*)

Production :
GMT Productions
Les Films du Lendemain
Morena Films

Distribution suisse :
Praesens Films

Version originale française

Durée : 1h40

Public concerné :
Âge légal : 10 ans
Âge suggéré : 14 ans

<https://laplattform.ch/node/8837>

Résumé

En 1789, à l'aube de la Révolution française, Versailles continue de vivre dans l'insouciance et la désinvolture, loin du tumulte qui gronde à Paris. Marie-Antoinette, qui a ses quartiers entre le Petit Trianon et Versailles, partage son temps entre tête-à-têtes avec ses favorites et longues séances de lecture avec sa fidèle Sidonie Laborde. Celle-ci, infiniment attachée à sa maîtresse, lui voue une passion quasi amoureuse. Mais la Reine n'a d'yeux et d'amitié tendre que pour l'une de ses courtisanes, Madame de Polignac, qui use de cette attirance avec ruse et opportunité.

Quand la nouvelle de la prise de la Bastille arrive à la Cour, après une

courte phase d'incrédulité, le château se vide. Nobles et serviteurs s'enfuient en emportant tout ce qui est à portée de main.

Tandis que le Roi s'appête à monter négocier à Paris, la Reine envisage de réunir une armée pour marcher sur la capitale. Monsieur et Madame de Polignac, menacés par les révolutionnaires, s'enfuient en direction de l'Allemagne en compagnie de Sidonie, à qui la Reine a confié la mission de protéger sa favorite en se faisant passer pour elle durant le voyage. Pour Marie-Antoinette, mortifiée par le départ de son aimée, comme pour Sidonie, contrainte de s'éloigner de celle qui est tout pour elle, c'est le moment des adieux.



Disciplines et thèmes concernés :

Education numérique (Medias), Langues :

La narration par un point de vue unique (ici celui de Sidonie).

(« *Savoir analyser et comparer des images en recourant à un vocabulaire spécifique* »)

L'adaptation et ses contraintes (ici de la littérature au cinéma).

Histoire, Education aux citoyennetés :

L'Ancien Régime français, la place du Roi et ce qu'il en reste dans le régime présidentiel actuel.

(« *Identifier la manière dont les humains ont organisé leur vie collective ici et ailleurs* »)

Comparaisons entre ce dernier et notre démocratie directe.

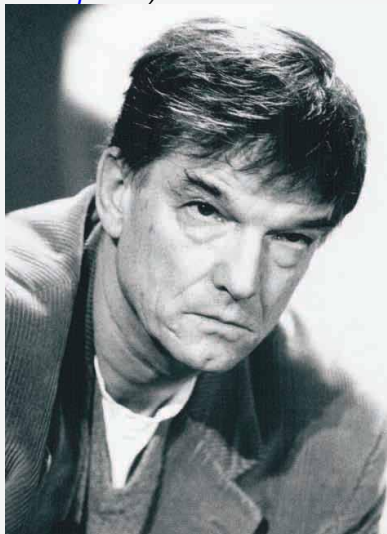
(« *Se situer dans son contexte temporel et social* »)

Les diverses expressions de la sexualité, la tolérance nécessaire à l'altérité.

Arts Plastiques :

Le costume, sa conception, son dessin... Dans le film, la Reine consulte des dessins, imagine des toilettes et passe des commandes à sa couturière.

(« *S'impregner de divers domaines et cultures artistiques* »)



Benoît Jacquot



Commentaires

La petite et la grande Histoire

Ce n'est pas le moindre mérite de Benoît Jacquot que de proposer une lecture intimiste d'un grand moment de l'Histoire de France. La prise de la Bastille, fêtée chaque année le 14 juillet, est présentée dans le film comme un événement lointain, un imperceptible bruissement du dehors qui s'amplifie soudain jusqu'à provoquer en quelques heures une véritable débandade.

Sidonie Laborde, qui est un personnage fictif, ne vit que par et pour Marie-Antoinette, dont elle est amoureuse et auprès de laquelle elle s'imagine faussement pouvoir sortir de sa condition. Tout le récit se développe de son unique point de vue. Et le monde de Sidonie est si restreint, et ce malgré une culture générale alimentée par de nombreuses lectures, que Benoît Jacquot multiplie les plans serrés sur les personnages qui l'entourent et n'offre que peu de vues d'ensemble du magnifique décor de Versailles, si ce n'est pour insister sur de longs couloirs sombres, labyrinthiques et presque décrépits, métaphores évidentes d'un monde en décomposition (celui de la monarchie ou le nôtre ?).

Révolutions

Le film de Jacquot est résolument moderne parce qu'il dresse un portrait sans concession d'une

société en microcosme, au sein de laquelle il n'existe point de lutte de classe mais seulement une course désespérée à la survie. Ceux qui se battent pour le pain et la liberté restent hors champ tandis que ceux qui bénéficient de tout petits privilèges n'ont de cesse de tenter de les préserver. Le peuple qui a faim fait sa révolution, celle qui doit changer in fine le monde, tandis que les courtisans et les domestiques n'opèrent autour de leur souveraine que des révolutions qui les ramènent à l'infini à leur point de départ.

Dans ce chassé croisé où la peur de la perte est obsessionnelle et le désir toujours non dit mais continuellement trahi par la caméra sensuelle de Jacquot (et de Romain Winding), les comédiennes, admirablement dirigées et empreintes de sensualité retenue, offrent une très large palette d'émotions contradictoires et de sentiments humains de toutes sortes, les pires bassesses laissant parfois place aux plus lumineuses générosités.

Dans cette histoire en mouvement rotatif, les objets eux-mêmes tournent : une pendule qui change constamment de mains, une broderie dont on s'échange le mérite, une robe verte dans laquelle l'une, Gabrielle de Polignac, apparaît en début de film et l'autre, Sidonie, finit par disparaître dans le néant de son insignifiance.

Objectifs généraux

Rechercher les faits réels connus et liés à ce récit.

Lister les personnages historiques qui ont un rôle dans le film : Marie-Antoinette et Louis XVI bien sûr,

mais aussi Gabrielle de Polignac, Madame Campan, Jacob Moreau...

Recenser l'ensemble des tâches domestiques de l'entourage de la reine, les décrire et les comparer avec des métiers contemporains.

Débattre des enjeux moraux présents dans le film, notamment au

niveau de la fidélité aux idées lorsqu'elle s'oppose à la fidélité aux personnes.

Mettre en évidence le choix du réalisateur quant à l'adoption d'un point de vue unique sur les événements, notamment en étudiant les raccords regards et les plans subjectifs optiques.

Pistes pédagogiques

Avant la projection :

1. Etablir une succincte chronologie des événements liés à la Révolution française depuis les origines jusqu'à la prise de la Bastille le 14 juillet.
2. Rédiger une courte biographie de Marie-Antoinette en insistant peut-être sur le rejet dont elle a toujours fait l'objet non seulement par le peuple mais aussi par une partie de Versailles.
3. Proposer aux élèves des extraits d'autres productions cinématographiques autour de l'histoire de Marie-Antoinette, notamment issus des films éponymes de W.S. Van Dyke (1938) et Sofia Coppola (2006) afin de présenter d'autres incarnations du personnage. En tirer des conclusions sur le regard de chaque artiste face à la réalité des événements et des acteurs de l'Histoire.

Après la projection :

4. Dresser un portrait « psychologique » de la reine en ne se basant que sur ce qui est vu dans le film. Le comparer ensuite avec la biographie établie au point 2. Qu'en déduire quant au regard du cinéaste (ou à celui de Sidonie ?)
5. En revenant aux extraits mettant en scène d'autres actrices dans le rôle de Marie-Antoinette, chercher à distinguer le jeu de Diane Kruger en mettant en valeur la plus grande palette des sentiments exprimés.

6. Derrière la trame du récit, se cache en fait un classique triangle amoureux, d'ailleurs absent du roman (Sidonie aime la reine, Marie-Antoinette aime Gabrielle, Gabrielle n'aime personne...). Ces amours s'expriment essentiellement par des sous-entendus, des gestes plus ou moins discrets ou des regards. A quels moments dans le film ? Dresser une petite liste de séquences qui révèlent cette clandestinité amoureuse et les décrire.
7. Dans la réalité historique, Jacob-Nicolas Moreau était un fervent défenseur de l'Ancien Régime. En travaillant sur la retranscription des dialogues écrits pour ce rôle, montrer en quoi Benoît Jacquot en fait un personnage plus subtil (cette activité nécessite de pouvoir travailler sur la [version en ligne sur laPlattform...](#))
8. Dans le cas d'une étude du roman en parallèle avec le film, établir l'ensemble des raisons qui ont poussé Benoît Jacquot à rajeunir de 30 ans le personnage de Sidonie (au-delà peut-être des enjeux amoureux avec la reine, y a-t-il chez le cinéaste le besoin de décrire obsessionnellement l'univers en devenir de très jeunes femmes ?). Se référer éventuellement, si elle est connue, à la filmographie de Jacquot.
9. Analyse de la bande-son, particulièrement au niveau de la musique qui, comme dans un blockbuster est

presque omniprésente tout en restant discrète dans son volume (un peu comme

une sourde menace, le bruissement de la révolte, l'annonce de la fin...)

Pour en savoir plus

Sur le film :

<https://www.praesens.com/praesens-pro-presse/katalog/les-adeux-a-la-reine/>

Sur Marie-Antoinette :

<http://framespa.revues.org/696>

http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=578

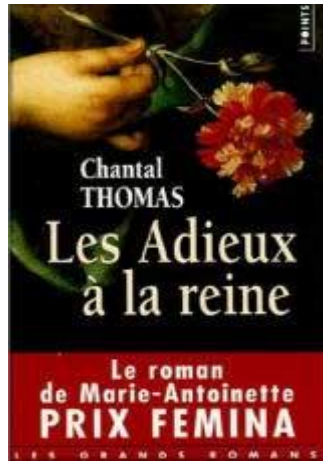
Sur la Révolution française :

<http://revolution.1789.free.fr/>

Sur Benoît Jacquot :

https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/02/08/benoit-jacquot-un-systeme-de-predation-sous-couvert-de-cinema_6215357_3224.html

Bibliographie



Les Adieux à la Reine de Chantal Thomas, Editions du Seuil, Paris, France, 2002, Prix Femina 2002

Marie-Antoinette : la dernière reine d'Évelyne Lever, Gallimard, Paris, 2000

Marie-Antoinette, Le scandale du plaisir de Claude Dufresne, Bartillat, Paris, 2006

Le Livre noir de la Révolution Française, ouvrage collectif sous la direction de Renaud Escande, Editions du Cerf, Paris, France, 2009

Histoire et dictionnaire de la Révolution Française (1789-1799) par J. Tulard, J-F Fayard et A. Fierro, Editions Robert Laffont, Paris, France, 1987

Quelques autres fictions sur le thème :

Marie-Antoinette : la souveraine maudite de Danny Saunders, Les Éditions Réunis, Paris, France, 2010.

Marie-Antoinette, la reine fantôme de Rodolphe et Annie Goetzinger, Dargaud, Paris, France, 2011

Quelques autres films sur le thème :

L'Affaire du collier de la reine de Marcel L'Herbier (1946)

Marie-Antoinette reine de France de Jean Delannoy (1956)

L'Autrichienne de Pierre Granier-Deferre (1989)



Pierre-Yves Jetzer, enseignant au Collège de Genève, avril 2012. Mis à jour en juin 2024.